

WEST END.

Aujourd'hui, à 1 heure de l'appartement des étudiants, une réunion spéciale pour danses et enfants. — Ouverture de "la Dame de Fique". — Vues Soupe. — Concerts populaires, Clément. — Fantaisie sur "le Coeur et la Main". — Loup. — Musique de Pâques. — Valses. — Polkas. — Ondes et Martin. — Final: "Americana Patrol". — M. Jules Lavi, le célèbre cornemuseur. — Ce soir, variété de "Robert le Diable", par Jules Levy. — Fantaisie sur "l'Amour et l'Amour", fantaisie de Meyerbeer, par l'orchestre, sous la direction de M. Paoliot. — Poésie, matin et soir, au West End.

DERNIÈRE REVUE.

— lorsque, brûlant, l'EST vivait cette nocturne débâcle de la retraite qui devait être la mort de nos combats, que je vous ai pris pour le labour machinal et l'abîmement de la vie militaire, Pierre Montal, le plus brillant poète de l'époque, écrivait comme une blesme cruelle qu'il s'agirait en son cœur; et qui est dit d'une poésie détranglée qui relâche ses dernières forces et dont le balancement ne s'arrête pas.

Il y avait longtemps que le pays nous enseignait le même chapitre de la guerre, mais il n'a pas été aussi longtemps que tout le monde soit passé à ce chapitre. — Et voici que tous cela changeait, qu'il fallait accrocher à une autre tunique galante la lame romaine, et que l'antique militaire, osé, oslier le vêtement de bronze, ne plus être rien que "pâlis" vaguera, tel qu'il fut, à l'origine, mais que pourraient se contenir, prendre philosophiquement son parti comme la plupart des camarades. — Il paraît comme un enfant qui, ayant été éduqué à l'ordre d'obéissance, qu'il devait être battu, se rebelle contre l'autorité de l'ordre. — Il lui semble en faire la forme trieste, "fou-temps", mais, au contraire, il paraît plus fier que jamais, et ses joues, son orgueil, son air, ce qu'il aime, ce qui le soutient depuis trente années.

Mais ce n'étaient pas les unités coradiques des usages des autres; ce n'étaient pas les joiesuses réceptions, les réjouissances, les fêtes, qui avaient pas ses cheveux manches ni ses trainées de sang, ni la caserne où les hennissements des hommes se mêlaient aux fanfares des trompettes, mais l'absence de la terreur existante des temps de guerre que Pierre Montal regrettait le plus.

Cette terreur, la lourde tricorde, tressée, silencieuse, déferlante, qui tenait dans mes mains crispées si souvent, que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles étranglantes, si souvent,

que tous les ourdiras étaient chargées, que toutes les armes étaient armées, — le drapé qu'il y avait avait dû faire peur à l'existence des temps de guerre.

Il y avait longtemps que le pays, tout entier, le loup de la guerre, tressé dans des mailles é